Madame la Directrice de Cabinet de Monsieur le Préfet de la Haute Savoie

Madame la Chancelière du Consulat Général d’Espagne

Monsieur le Maire de la Commune déléguée d’Annecy-le-Vieux

Madame la Conseillère Départementale

Monsieur le Directeur de l’ONAC

Monsieur le Vice-président du Conseil Départemental

Monsieur le Maire-adjoint de Cran-Gevrier, Correspondant défense

Mesdames et Messieurs les élus représentant les différentes Municipalités

Mon Colonel, Commandant le Groupement départemental de gendarmerie

Mon Commandant, Commandant la compagnie de gendarmerie d’Annecy

Mon Lieutenant, Commandant la Communauté de Brigade d’Annecy le Vieux et de Groisy

Monsieur le Chef de Service de la Police d’Annecy-le-Vieux

Monsieur le Président de l’Association des Glières

Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents des Associations patriotiques

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux

Mesdames et Messieurs

Chers amis

1944 – 2019, 75ème anniversaire de la Libération d’Annecy et de la Haute-Savoie.

Oui, la Haute Savoie premier département de France à être Libéré par ses propres forces **unies** de la Résistance. Cas unique en France. Mais aussi, grâce aux armes envoyées par les Alliés. Armes et munitions parachutées au Plateau des Glières.

Aujourd’hui, 75ème anniversaire de la mort de nos deux héros Richard Andrès et Léon Bouvard.

- Richard Andrès, cheville ouvrière et acteur de premier plan dans le processus, les démarches et l’action pour obtenir auprès des Alliés les armes libératrices.

- Léon Bouvard, Résistant de la première heure, militant dans le mouvement de Résistance « le Coq enchainé » dès 1941 dans le cercle très restreint de Résistants à L’Auberge du Lyonnais à Annecy.

-Richard Andrès, d’origine espagnole parlant les deux langues.

Résistant de la première heure. Organisateur des premiers Maquis. Chef du SAP « Service Atterrissages et Parachutage » pour l’Armée Secrète de la Haute-Savoie. Fut le fil conducteur qui permit à chaque Républicain Espagnol des Groupes de Travailleurs Etrangers cantonnés en Haute-Savoie et encadrés par la police de Vichy, de déserter ces Groupes et rejoindre les Maquis.

- Léon Bouvard, chauffeur de car à l’entreprise Gruffy a fait partie de ceux qu’on a appelés, « sédentaires de la Résistance ». Ces résistants ont joué un rôle très important. En effet, en restant dans la vie active ils avaient accès à toutes sortes d’informations précieuses pour la Résistance. Certains avec la complicité de leurs employeurs occupaient des postes à mi-temps et utilisaient leur matériel ou outils professionnels pour des actes de résistance.

Un exemple très typique d’un résistant dont j’ai connu la famille :

- Sur ordre, il a gardé un travail à mi-temps aux abattoirs d’Annecy.

Grâce aux informations qu’il pouvait obtenir sur les commandes de viande, les quantités, les sortes, les lieux de livraison, les dates, etc. La Résistance pouvait déduire les effectifs des garnisons allemandes, les déplacements de telle ou telle Section, le lieu où elle se trouvait, le temps qu’elle y restait, etc. Et par extrapolation, on pouvait anticiper sur des mouvements des troupes d’occupation.

Léon Bouvard outre son travail, restait super actif dans ses actes de résistant.

Sur Annecy, il a participé à tous les coups de mains ou actions de Résistance effectués à partir de l’Auberge du Lyonnais.

Brillant symbole représenté par ces deux hommes, de ce que fut cette Résistance **unie,** sans distinction d’origines, d’opinions politiques ou religieuses. Mais avec un idéal commun, rétablir la République garante des valeurs humaniste, de Liberté, d’Egalité et de Fraternité.

Ils ont été assassinés par les forces nazies d’occupation par ce qu’ils ont refusé de se soumettre. Ils ont su se déterminer et aller jusqu’au sacrifice suprême pour la Liberté, la dignité humaine et l’amour de leur pays.

Dans notre travail de mémoire nous avons comme premier objectif la transmission de cette mémoire aux générations nouvelles.

Cette jeunesse, instruite des valeurs de la Résistance, pour lesquelles des femmes et hommes ont combattu et quelques fois donné leurs vies, seront de futurs citoyens garants de la paix dans un monde meilleur.

Aujourd’hui, nous faisons une action dans ce sens. Les élèves de l’école de Sur-les-Bois participent à cette cérémonie. Ils sont accompagnés de leur enseignante Madame Marjorie Hegelbacher et de leurs parents. Je les remercie tous très chaleureusement.

A la mi-septembre 1943, le commandant Valette d’Osia, après son évasion rocambolesque pendant son transfert de prison entre Annecy et Lyon, fait parvenir un rapport à Londres demandant des armes. Ses arguments sont étayés par l’affirmation qu’en Haute-Savoie, il y a 2500 hommes prêts à se battre mais ils n’ont pas d’armes.

Ce rapport fait mouche et aussitôt une mission est envoyée pour vérification et évaluation du potentiel des maquis haut savoyards et leur nécessité en armes. Mission « Musc » du SOE Service Operation Executive.

Le chef de cette mission est le Lieutenant-Colonel Richard Heslop dit Xavier. Son opérateur radio est Paul Jonson. La mission est accompagnée par l’envoyer de la France Libre, le capitaine Jean Rosenthal, dit Cantinier, personnalité imposante et autoritaire.

La mission est reçue par Jean-Marie Saulnier à l’Auberge du Lyonnais, site historique et plaque tournante de la Résistance. Mais tout de suite conduite à la Pension le Mont Fleuri à Albigny où elle trouve gite et couvert.

C’est Richard Andrès qui conduit la mission Musc (pour nous mission Interalliés) auprès des Maquis de toute la Haute-Savoie.

Un travail énorme tombe sur les épaules d’Andrès. Il accompagne Heslop dans son tour des maquis. Il assure la liaison entre Heslop et Romans Petit, chef de l’Armée Secrète mais qui se trouve la plus part du temps dans l’Ain. Il fait l’intermédiaire entre Heslop et son opérateur radio Paul qui ne doit jamais se trouver au même endroit que son chef par mesure de sécurité. Il doit gérer les situations les plus imprévues. Par exemple changer au dernier moment l’itinéraire d’Heslop pour éviter un barrage allemand, etc.

Heslop a une confiance totale en Richard Andrès.

Dans ses écrits, Heslop a fait les éloges d’Andrès, expliquant qu’il était son grand ami, d’une personnalité remarquable et un combattant de qualité.

Ce 18 janvier 1944, les balles nazies mettent fin à l’action intensive d’Andrès pour obtenir les armes tant souhaitées pour armer les maquisards haut-Savoyards.

Mais bientôt les armes sont acquises. Churchill l’annonce le 27 janvier. Dans une réunion restreinte de son gouvernement, il déclare : « J’ai décidé d’armer le patriotes Résistants de la Haute-Savoie ». Une semaine après la mort d’Andrès. La mission Musc se retire dans l’Ain.

Avec Andrès dans leur mémoire, combien de ses amis, dont mon père, ont eu une émotion jusqu’aux larmes, en ce merveilleux jour du 1er août 1944, voyant se déployer des centaines de magnifiques corolles blanches sur le ciel du Plateau des Glières.

Richard Andrès et Léon Bouvard n’ont pas vu leur rêve de liberté et de justice se réaliser. Mais leur sacrifice n’a pas été vain. Les valeurs pour lesquelles ils ont lutté et donné leurs vies, ont triomphé. Le nazisme a été vaincu. La France Libérée et la République rétablie.